

Jean-Pierre Verheggen, « Donne une baise... » in *Le degré Zorro* (1978)

Donne une baise à Monsieur le Poète!
Tire tes poings de tes poches! Ôte ton béret!
Ne joue pas avec la floche!
Donne la belle main à Monsieur le Poète!
Dis bien bonjour!
Tu ne peux mal! Allez!
À la bonne heure comme ça!
Entrez seulement! Entrez!
Chante un petit morceau à Monsieur le Poète!

«– C'est la lutte finale
Groupons-nous et demain... –»

Non! Pas ça!
Pas ça! Malheureux!

Remarque préalable :

On a volontairement limité l'utilisation de termes techniques que le professeur sera libre d'utiliser ou non, en fonction de son parcours pédagogique.

1ère approche

Lecture silencieuse du texte pour permettre aux élèves de formuler leurs premières impressions et, notamment, leur faire émettre

- un jugement de gout : le texte leur plait-il et pourquoi ?
- une interprétation du sens.

Observations

1. Lecture expressive à plusieurs voix : identification des trois personnages en présence et du contexte :
 - a. Un adulte (père, mère...)
 - b. Un enfant
 - c. Monsieur le Poète

Relever les indices qui permettent une caractérisation des personnages.

2. Le poème accumule les phrases impératives : les ordres habituels qu'on donne aux enfants quand on les veut bien élevés... mais aussi une invitation au poète.
3. Le poème accumule aussi une série de « belgicisms », expressions typiques de la langue parlée en Belgique et, plus particulièrement ici, en Wallonie : les relever et les « traduire » en français courant.
4. La chanson : l'identifier et expliquer l'effet qu'elle produit.
5. Le texte de Verheggen est humoristique : accumulation de belgicisms, accumulation de phrases impératives à vocation éducative créent une scène ou la vision stéréotypée de la bonne éducation et l'admiration convenue pour l'artiste se heurtent à la rébellion enfantine symbolisée par l'interprétation de *l'Internationale*.

Pour aller plus loin dans l'étude du poème

1. L'intertextualité et la langue

Verheggen, namurois né d'un père Français et d'une mère wallonne et mari d'une Italienne, a été l'élève de Raoul Vaneigem, membre de l'Internationale situationniste et dont certains pensent que son *Traité de savoir-vivre à l'usage des jeunes générations* inspira Mai 68. Il fréquenta les poètes Cécile et André Miguel. Il fit des études de Philologie romane à l'ULB et enseigna le français. C'est dire l'importance de la langue pour ce poète. Son parcours laisse des traces dans le recueil *Le degré Zorro de l'écriture* et, particulièrement dans ce texte-ci.

Expliquer le côté parodique du titre et d'autres titres de Verheggen (*Ninietzsche, peau d'chien, Les folies belgères, Artaud Rimbur...*)

Pour Marc Quaghebeur, une caractéristique principale des auteurs belges est d'être des « irréguliers du langage » : en quoi les textes de Verheggen et spécialement celui-ci, illustrent-ils bien cette tendance de notre littérature ?

2. ...au service de la subversion

Les belgicisms, le côté impératif du texte et la réaction de l'enfant (si l'on suppose que c'est l'enfant qui chante) créent une image comique de la relation entre adulte et enfant : demande de soumission et révolte. Rechercher des personnages de BD et de la littérature qui illustrent cette thématique.

3. Portrait en pied du poète

- a. Le texte présente, en filigrane, une image du poète tel qu'il peut être vu par le grand public : la rechercher dans les paroles de l'adulte (« Monsieur le Poète », « Tu ne peux mal », « Chante un petit morceau »).

- b. *L'Internationale* : est-ce nécessairement l'enfant qui la chante ? Quels différents sens l'extrait de l'hymne pourrait-il prendre selon celui qui l'interprète ? Qui prononce les deux derniers vers ? Interpréter.
- c. Recherche : Verheggen et les habits traditionnels du poète tel que nous le montre la tradition littéraire, romantique en particulier.
- d. Lecture des « Arts poétiques » non conventionnels de Raymond Queneau (*Un poème, L'écolier, Pour un art poétique, L'instant fatal, L'inspiration*) et comparaison avec Verheggen.

Pour se réapproprier le texte

1. Écrire un texte d'une dizaine de lignes accumulant des belgicisms et qui, comme le texte de Verheggen, ait un sens et fonctionne en autonomie. (sources : *Le Dictionnaire des belgicisms* de Michel Francard, Geneviève Geron, Régine Wilmet et Aude Wirth)
2. Écrire un poème injonctif et humoristique d'une dizaine de vers ; il pourra, comme le poème de Verheggen, accumuler les impératifs mais aussi utiliser d'autres formes d'expression de l'ordre.
3. Écrire un « art poétique » : un poème court qui développe une vision personnelle de la poésie.
4. Travail sur les déformations des titres : choisir quelques titres de recueils poétiques ou de romans et leur faire subir des transformations comme le fait Verheggen dans certains titres de ses œuvres.

À lire

J.-P. Verheggen, *Les Folies Belges*